

Rencontres du Labex ICCA

Programme 2024-2025

➤ **27 novembre 2027 – conférences de cadrage autour de la valeur culturelle**

14h à 17h Campus de Villetaneuse – salle C102

Co organisation Emmanuelle Savignac (Labex ICCA – USPN-LabSic, associée au Cerlis, SEF) et Aurélien Djakouane (Sophiapol, Université Paris Nanterre, SEF)

Arnaud ESQUERRE (CNRS, IRIS)

Valeur et prix des choses de collection

Nous nous interrogerons sur la manière dont valeur et prix s'articulent à propos des objets de collection, à partir de la mise en place de la collection systématique. Nous soutiendrons que la valeur peut être conçue comme la justification ou la critique d'un prix, et qu'elle s'appuie en ce qui concerne ces objets de collection, sur un récit du passé. Cette forme de mise en valeur qui ne se comprend que par distinction avec trois autres formes, est au cœur de ce que nous avons appelé une économie de l'enrichissement.

*Arnaud Esquerre est sociologue, directeur de recherche au CNRS, et membre de l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux (IRIS). Il a notamment publié avec Luc Boltanski : *Enrichissement. Une critique de la marchandise* (Gallimard, 2017).*

Loïc RIOM (STS Lab – Université de Lausanne)

Qu'est-ce que la valeur fait la musique? Quelques éléments pour repenser les liens entre culture et capitalisme

Depuis le début des années 2000, les débats sur la valeur de la musique se multiplient, aussi bien dans les sphères publiques qu'académiques. En m'appuyant sur plusieurs enquêtes consacrées au financement de l'industrie musicale, je proposerai un pas de côté : plutôt que d'étudier la valeur ou les valeurs de la musique (et leur construction), interroger ce que la valeur fait à la musique. J'essayerai de montrer de quelle façon ce décalage nous invite à envisager sous un angle nouveau les liens entre culture et capitalisme.

Loïc Riom est chercheur au STS Lab de l'Université de Lausanne et enseignant à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Ses recherches se situent à l'intersection de la sociologie de la musique et de l'étude sociale de l'innovation. Il a récemment coédité *Enquêter sur ce qui se passe : Mélanges offerts à Antoine Hennion* (Presses des Mines, 2024, avec Sophie Tabouret, Anne-Sophie Haeringer, Jérôme Denis et Moran Meyer), *Comment passer à l'action ? Préparer, mettre en place, répéter, pour que les choses adviennent* (Revue d'anthropologie des connaissances, 2024, avec Mylène Tanferri), et *Les nouvelles médiations audiovisuelles de la musique live* (SociologieS, 2023, avec Michaël Spanu).

➤ **10 janvier 2025 : Journée d'étude « Prendre en compte : les écosystèmes de l'art et des musées face aux transitions socio-écologiques, des injonctions contradictoires aux déplacements de valeurs »**

Maison de la recherche de la Sorbonne nouvelle

Co-organisation CNAM et Labex ICCA : Lucie Marinier (CNAM-LIRSA, Chaire d'ingénierie de la culture et de la création), Clara Cazaubiel (Labex ICCA-Cerlis), Marion Chevalier (CNAM-LIRSA)

La journée d'étude *Les écosystèmes de l'art et des musées face aux transitions socio-écologiques : de l'injonction contradictoire au déplacement de valeurs* sera une occasion d'échanges sur la fabrique des critères permettant de juger la valeur de l'art et du musée au regard des défis démocratiques et écologiques du XXI^{ème} siècle. D'une part sur ce qui rend la production et la diffusion de l'art possible, la manière dont il est exposé, commenté, échangé, apprécié, conservé et socialisé, et d'autre part sur la (dé)construction de la légitimité et de la valeur des et par les institutions artistiques (musées, centres d'art). L'examen critique et analytique des valeurs - économique, financière, juridique, en termes de gestion (coûts/gains), politique et morale, d'échange, symbolique, affective... - qui sont déposées dans les activités artistiques et muséales (des musées d'art mais aussi de sciences, d'histoire, d'histoire naturelle, de société...) appelle une approche résolument pluridisciplinaire, au carrefour de la philosophie, de l'histoire de l'art et des sciences sociales (sociologie, sciences de gestion).

Cette journée sera ouverte à des contributions de chercheur·ses et enseignant·es chercheur·ses, de doctorant·es mais aussi de professionnel·les de l'art et des musées qui pourront ainsi par exemple présenter des initiatives traduisant ces projets de conduites du changement et de déplacements de valeurs et projets de conduites du changement ou de mise en réseau réflexif en lien avec les enjeux des transitions socio-écologiques et les questions de valeurs.

➤ **6 mars 2025 : Journée d'études « Valeurs et temporalités : quels enjeux pour les labels culturels et créatifs ? »**

Maison de la recherche de la Sorbonne nouvelle

Organisation : Yanita Andonova (labex ICCA- labSic, Université Sorbonne Paris Nord) et Johan Boittiaux (labex ICCA – LabSic, Université Sorbonne Paris Nord)

Comment la valeur culturelle et ses enjeux économiques, symboliques, socio-politiques, écologiques, etc. évolue-t-elle à l'aune des temporalités ? Est-ce qu'elles la renforcent, la consolident, l'affaiblissent ou encore permettent de la corriger, voire de la régénérer ? Cette journée d'étude propose de corréler les valeurs et les temporalités dans l'analyse de l'appropriation et l'exploitation par tous types d'organisations des labels certifiant des qualités culturelles et créatives.

Dans les secteurs de la culture et de la création, les labels attribuent une valeur symbolique sur un marché concurrentiel, subventionné et mondialisé (Bouquillon, Miège, et Moeglin 2013). L'apostille des labels condense pour le public les formes intangibles de l'expertise. Les autorités qui attribuent les labels émanent d'échelons locaux, nationaux ou internationaux. Elles sont privées (associations professionnelles, O.N.G., fondations) ou publiques (localités, ministères, autorités supranationales). L'UNESCO liste le patrimoine culturel sous plusieurs titres : patrimoines mondial, naturel, immatériel, villes créatives et apprenantes¹. Le ministère chargé de la culture en France attribue à lui seul 11 labels associés au patrimoine (architecture et sites) et 14 à la création de spectacles vivants ou d'expositions². L'objectif affiché est celui du soutien à la "valorisation" et à la "diversité". Le label ne serait pas facteur d'homogénéisation mais de pluralisation de l'offre culturelle et créative. Cette pluralisation soutenue par les labels est indissociable de la création volontariste de marchés à investir, la mise en concurrence des labels et, pour les gestionnaires de sites, des stratégies économiques de cumul de labels. En amont, une première approche s'intéresse au rôle des labels dans la fluctuation de ce qui mérite d'être valorisé dans le temps. Pour Tanchoux et Priet (2020), "la technique du label appliquée au patrimoine rend compte de l'ouverture du champ patrimonial à toute une série de nouveaux objets". Cette ouverture peut être mise en relation à l'émergence parallèle d'un mode gestion de la conservation et de la transmission régi par la valeur ("*value-led management*"), qui se traduit par un élargissement du spectre des valeurs sans que les experts renoncent à l'autorité de nommer des valeurs intrinsèques (Worthing et Bond 2008). Dans le fonctionnement des filières et des institutions, en référence à la théorie des industries culturelles, le label interroge aussi les rapports réels et symboliques entre la culture et l'économie. En aval, l'impact des labels sur la valeur attribuée par les publics et les gestionnaires aux biens culturels fait l'objet d'un troisième type de travaux.

Cette journée d'étude a comme objectif d'associer valeurs et labels autour de trois axes : transformation des représentations, des espaces et des organisations, au prisme de la temporalité. L'angle de la temporalité invite à prendre appui sur les objets labellisés dans le temps long et de repérer les cycles qu'engage la labellisation. Que reste-t-il de la valorisation économique, sociale ou médiatique promise par les labels après plusieurs années d'obtention ? Dans le cadre de labels qui accompagnent une animation événementielle, quelles traces laissent-ils derrière eux ? Comment s'anime un label sur la durée ? A l'inverse, la valeur projetée sur les objets labellisés évolue-t-elle ?

Les contributions et les méthodes de toutes les disciplines en sciences humaines et sociales sont les bienvenues (sociologie, science politique, économie, anthropologie, géographie, histoire, information-communication, etc.). Elles peuvent se concentrer sur un seul site ou objet labellisé dans le temps long de son existence ou son état à une étape en particulier de son histoire.

➤ **Mai 2025 (date en cours de programmation): Bilan des travaux de recherche sur la valeur au sein du réseau européen Uncharted culture**

¹ <https://www.unesco.org/fr/lists-designations>

² <https://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/Protections-labels-et-appellations>

Organisation: Aurélien Djakouane (Sophiapol - Université Paris Nanterre, SEF) et
Emmanuelle Savignac (Labex ICCA - USPN-LabSic, chercheuse associée au Cerlis, SEF)